



La synodalité, Tremplin pour la mission

8 étapes pour mieux marcher ensemble

Lettre pastorale de
Mgr Jean-Luc Garin
sur la synodalité

14 février 2026



DIOCÈSE DE
SAINT-CLAUDE
JURA

1

FAISONS MÉMOIRE DU CHEMIN PARCOURU

Chers amis,

C'est en ouvrant les volets colorés d'une œuvre d'art, **le triptyque de la Pentecôte**¹, que je vous proposais, il y a quelques mois, de méditer sur la vocation de la paroisse et, plus largement, de toute communauté chrétienne. Au centre du tableau, une communauté rayonnante, joyeuse et fraternelle, où se côtoient toutes les générations, se laisse embraser par le Saint-Esprit qui la comble de ses dons. La Vierge Marie qui se tient en prière au milieu des disciples (*Actes 1,14*) nous rappelle que le Jura est une terre mariale. Les disciples sont aussi réunis autour de la Parole de Dieu qu'ils sont appelés à méditer et à annoncer. Le volet de droite illustre les grandes étapes de la vie chrétienne : un chemin qui accompagne chacun depuis sa naissance sur cette terre jusqu'à sa naissance au Ciel. Le volet de gauche, dans lequel on reconnaît nos paysages jurassiens, rappelle que c'est dans le terreau de nos réalités quotidiennes que le don de la foi germe et se développe. La vie chrétienne se déploie dans la prière, la vie fraternelle, l'écoute et l'approfondissement de la Parole de Dieu, la sanctification du dimanche, mais aussi dans l'accueil du cri des pauvres et celui de la création blessée. Elle trouve son accomplissement dans la mission, vécue comme une visitation : sortir pour, comme Jésus, visiter, consoler, encourager.

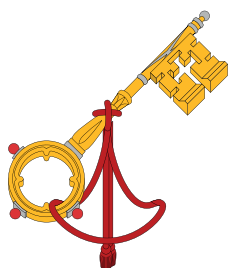
Aujourd'hui, avec la conviction profonde **que l'esprit évangélique dans lequel nous collaborons est bien plus important aux yeux du Seigneur que les œuvres elles-mêmes que nous accomplissons**, je vous propose de prendre un peu de recul pour poser sur nos paroisses un autre regard. L'objet de cette lettre pastorale n'est pas tant de s'interroger sur les projets qu'une paroisse est appelée à initier, que de réfléchir à la manière dont elle est invitée à les discerner et à les mettre en œuvre.

En effet, depuis quelques années, un mot est venu illuminer la vie de l'Église : **la synodalité**. De 2021 à 2024, un synode universel sur ce sujet, initié par le pape François, nous a permis de faire l'expérience de la synodalité. Dès le début de son nouveau pontificat, le pape Léon XIV a souligné que « **ce mot exprime bien la manière dont l'Esprit façonne l'Église** »².

1 Voir les pages centrales de cette lettre.

2 Léon XIV, veillée de Pentecôte, 7 juin 2025.

Notre nouveau pape a très vite exprimé le souhait que ce synode soit suivi d'une phase de mise en œuvre jusqu'en 2028, afin que chaque diocèse puisse découvrir et déployer les richesses de la synodalité. Chaque évêque devra alors rendre compte du chemin parcouru dans son diocèse.



Notre diocèse s'est engagé sur le chemin de la synodalité avec une première consultation diocésaine dès novembre 2022. Un an plus tard, en novembre 2023, nous franchissions une nouvelle étape avec une **démarche synodale diocésaine**, qui a progressivement permis de discerner **six priorités, six « clés »** que j'ai eu la joie de vous partager lors de la fête de saint Claude, le 9 juin 2024. Aujourd'hui, avec cette nouvelle lettre pastorale, je voudrais relire avec vous le chemin parcouru et reprendre ces six orientations afin de les faire entrer en résonance avec ce souffle synodal qui porte et dynamise l'Église.

Cette lettre pastorale, sous la forme d'un **itinéraire en 8 étapes**, est aussi pour moi l'occasion de vous partager une belle expérience que nous sommes en train de vivre, les **visitations paroissiales**. Elles sont l'un des fruits de notre démarche synodale. Beaucoup parmi vous avez exprimé le besoin de voir notre Église diocésaine aller davantage à la rencontre des personnes âgées, isolées, malades, fragilisées ou en situation de handicap. Cette attention existe déjà dans plusieurs paroisses, à travers le Service Évangélique des Malades, les Conférences Saint-Vincent-de-Paul, ou encore les visites à domicile des personnes qui portent la Communion. Mais l'intention que vous avez exprimée va plus loin : **souhaiter que la pastorale de la visite s'impose comme un élément essentiel de la vie paroissiale**. La préparation de ces visites, leur déroulement et leur relecture sont autant d'occasions de faire l'expérience de la synodalité.



POUR UN TEMPS DE PARTAGE

Dans le triptyque, figurant dans les pages centrales
(20 et 21) de cette lettre,

- *Quel aspect résonne le plus en moi ?*
- *Quel personnage reflète le mieux ce que je vis ou ce que je suis ?*
- *Ai-je participé à une ou plusieurs rencontres de la démarche synodale ? Ou à une visitation paroissiale ?*
- *Qu'est-ce qui m'a marqué dans ces rencontres ?*
- *Qu'est-ce que ces propositions nouvelles disent de la vie de l'Église aujourd'hui ?*

MÉDITATION BIBLIQUE

Évangile selon saint *Luc* 5,1-11



01 Or, la foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu, tandis qu'il se tenait au bord du lac de Génésareth. 02 Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. 03 Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écarter un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules. 04 Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. » 05 Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. » 06 Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. 07 Ils firent signe à leurs associés de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. 08 A cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pêcheur. » 09 En effet, un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés ; 10 et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, les compagnons de Simon. Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. » 11 Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.

POUR MÉDITER

- *Qu'est-ce qui vous marque dans ce texte ?*
- *Qu'est-ce qui est demandé spécifiquement à Pierre, aux disciples qui sont dans sa barque ? Que pensez-vous de la mission de Pierre ?*
De la mission des autres disciples ?
- *Comment sont qualifiés les pêcheurs de la seconde barque au verset 7 ?*
Au verset 10 ? Voyez-vous un changement ?
Qu'est-ce que cela peut vouloir dire ?
- *En quoi ce récit peut-il être une parabole de la synodalité ?*

2

QU'EST-CE QUE LA SYNODALITÉ ?

« **La synodalité est le chemin que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire** »³, affirmait le pape François. Par ces mots clairs et directs, le Saint-Père nous montrait la route à suivre, soulignant que la synodalité n'est pas une option : elle est le souffle vital pour l'Église aujourd'hui. C'est dans cet élan que la première orientation a été discernée pour notre diocèse :



« **Promouvoir la synodalité et la conversation dans l'Esprit** »⁴.

Le terme est parfois mal compris. Le pape François a souvent été amené à corriger le risque de réduire la synodalité à une forme de démocratie ecclésiale :



*« Nous devons être précis quand nous parlons de synodalité, de chemin synodal, d'expérience synodale. Ce n'est pas un parlement (...). La synodalité n'est pas la simple discussion des problèmes, de différentes choses qui existent dans la société. C'est au-delà. La synodalité ne consiste pas à chercher une majorité, un accord que nous devons faire au-dessus de solutions pastorales. Ne faire que cela n'est pas la synodalité ; c'est un beau « parlement catholique », c'est bien, mais ce n'est pas la synodalité. Parce qu'il manque l'Esprit. Ce qui fait que la discussion, le « parlement », la recherche des choses deviennent synodalité, est la présence de l'Esprit : la prière, le silence, le discernement de tout ce que nous partageons. Il ne peut exister de synodalité sans l'Esprit et l'Esprit n'existe pas sans la prière. C'est très important. »*⁵

Le mot « synode » vient du grec *synodos* qui signifie « marcher ensemble ». L'Église n'est pas un peuple immobile, elle est le peuple de Dieu en marche. Une Église synodale est une Église où prêtres, laïcs, diacres, religieux, religieuses, jeunes et aînés, marchent ensemble en mettant leurs charismes au service de la mission commune.

3 Pape François, discours à l'occasion du 50e anniversaire de l'institution du Synode des évêques, le 17 octobre 2015.

4 Voir clé n° 1 dans le n°3 de la lettre de septembre 2024 « Démarche synodale diocésaine ».

5 François, Audience à l'Action Catholique Italienne, le 30 avril 2021.

Les quatre piliers de la synodalité

Le Document final du Synode sur la synodalité de novembre 2024 a mis en lumière quatre mots-clés qui balisent le chemin d'une Église synodale : **conversion, communion, participation et mission**. Ces quatre mots trouvent leur origine dans l'exhortation du pape François parue en 2013, *La joie de l'Évangile*. Le Saint-Père y réaffirmait sa confiance dans l'avenir des paroisses, tout en insistant sur leur besoin de « révision » et de « renouveau ».



*« La paroisse n'est pas une structure caduque ; précisément parce qu'elle a une grande plasticité, elle peut prendre des formes très diverses qui demandent la docilité et la créativité missionnaire du pasteur et de la communauté. Même si, certainement, elle n'est pas l'unique institution évangélisatrice, si elle est capable de **se réformer et de s'adapter constamment**, elle continuera à être « l'Église elle-même qui vit au milieu des maisons de ses fils et de ses filles ». (...) Elle est communauté de communautés, sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher, et centre d'un constant envoi missionnaire. Mais nous devons reconnaître que l'appel à la **révision et au renouveau** des paroisses n'a pas encore donné de fruits suffisants pour qu'elles soient encore **plus proches des gens**, qu'elles soient des lieux de **communion** vivante et de **participation**, et qu'elles s'orientent complètement vers la **mission**. »⁶*

Dans la pensée du pape François, promouvoir la communion fraternelle et la participation de tous n'est pas un simple idéal communautaire : c'est **un levier pour la mission évangélisatrice** de l'Église, afin que tous ses membres soient des « agents de l'évangélisation », pour qu'elle soit en « état permanent de mission »⁷. La synodalité pleinement comprise et assimilée permet en quelque sorte de démultiplier les acteurs de la mission en les associant à la définition des projets missionnaires, à leur mise en œuvre et à leur évaluation. Elle permet aux prêtres d'associer de nombreux ouvriers à l'unique moisson⁸ dans la complémentarité des vocations.

Prenons le temps d'approfondir chacun de ces quatre mots : **conversion, communion, participation et mission**, avant de conclure sur la façon dont, dans notre diocèse rural, la paroisse pourrait être, pour reprendre l'expression du pape François, « **plus proche des gens** ».

6 Pape François, *La joie de l'Évangile*, n° 28.

7 Ibid., n° 25.

8 Cf. *Matthieu* 9,37-38.



POUR UN TEMPS DE PARTAGE

Le pape François dit que « la synodalité est le chemin que Dieu attend de l'Église aujourd'hui ».

- *Avez-vous déjà entendu parler de cette idée de « marcher ensemble » dans l'Église ?*
- *Si oui, dans quel contexte ?*
- *Et si non, qu'est-ce qui vous vient à l'esprit quand vous entendez cette expression ?*

Imaginez une Église où chacun se sent vraiment concerné, écouté et acteur, où les paroisses s'adaptent pour être plus proches des gens, et où tous – prêtres, diacres, consacrés, laïcs, jeunes et aînés – mettent leurs talents au service d'une mission commune.

- *Parmi ces quatre mots – conversion, communion, participation, mission – lequel vous parle le plus ? Pourquoi ?*
- *Quelles expériences avez-vous d'un travail commun, de vivre une mission avec d'autres dans l'Église ?*
- *Quelles joies et quelles difficultés expérimentez-vous ?*

3

LA SYNODALITÉ, UNE CONVERSION SPIRITUELLE

« **La synodalité est un style auquel il faut se convertir** », disait le pape François. Il ne s'agit pas d'abord d'adopter de nouvelles méthodes, mais de s'entraider à vivre une **conversion tant personnelle que communautaire**. Entrer dans la synodalité ne se fait pas par des réformes structurelles, c'est un apprentissage à vivre, une dynamique à expérimenter. Cette conversion touche toutes les dimensions de notre vie d'Église : spirituelle, relationnelle et pastorale.

La **conversion spirituelle est première** parce qu'elle nous appelle à mettre l'écoute de la Parole de Dieu à la source de toute rencontre et de toute action. Sans cette ouverture humble à l'action de Dieu, aucune démarche synodale ne peut être authentique ni porter du fruit. La synodalité n'est possible que si nous acceptons d'être convertis de l'intérieur, pour apprendre à marcher ensemble, sous la conduite de l'Esprit-Saint :



« **L'Esprit-Saint est un guide sûr, et notre première tâche est d'apprendre à discerner sa voix, parce qu'il parle en tous et en toutes choses** »⁹. La spiritualité synodale exige aussi l'ascèse, l'humilité, la patience et la disponibilité à pardonner et à être pardonné. Elle accueille avec gratitude et humilité la variété des dons et des charges distribuées par l'Esprit-Saint pour le service de l'unique Seigneur (cf. 1 Corinthiens 12, 4-5). Elle le fait sans ambition ni envie, ni désir de domination ou de contrôle,

en cultivant les mêmes sentiments que le Christ Jésus, qui « s'est anéanti, prenant la condition de serviteur » (Philippiens 2, 7). Nous en reconnaissons le fruit lorsque la vie quotidienne de l'Église est marquée par l'unité et l'harmonie dans la pluralité. »¹⁰

La « conversation dans l'Esprit » n'est pas un simple échange d'idées ou un débat, mais une dynamique spirituelle qui favorise l'écoute du Seigneur et des autres. L'ajout « dans l'Esprit » souligne que c'est l'Esprit-Saint qui est le véritable protagoniste : il unit, inspire et guide le groupe vers un discernement commun. L'objectif est de passer du « je » au « nous », en écoutant ensemble ce que l'Esprit dit à l'Église à travers chacun, sans chercher à imposer son point de vue. Cette méthode s'inspire de la spiritualité ignatienne et des Exercices spirituels de saint Ignace de Loyola. Elle vise à créer un climat de confiance, d'écoute et de prière, où chacun se sent légitime à parler et où l'on cherche ensemble à discerner la volonté de Dieu.

9 Pape François, Discours prononcé lors de la première Congrégation générale de la deuxième session de la XVI^e Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques, 2 octobre 2024.

10 Document final du Synode sur la synodalité (novembre 2024), n° 43.

Les étapes de la conversation dans l'Esprit :

- **Préparation spirituelle** : Commencer par un temps de silence et de prière, en invitant l'Esprit-Saint à guider la conversation.
- **Écoute active** : Chacun partage son expérience, ses questions ou ses intuitions, sans interruption. L'accent est mis sur l'écoute de l'autre et de ce que l'Esprit peut dire à travers lui.
- **Discernement commun** : Après le partage, le groupe identifie les points clés qui émergent, en cherchant un consensus ou une direction commune. L'idée est de discerner ensemble ce que l'Esprit appelle à vivre ou à changer.
- **Conclusion dans la prière** : Terminer par une prière d'action de grâce et un engagement à mettre en pratique ce qui a été discerné.

Dans la « conversation dans l'Esprit », le choix de la question à discerner est fondamental : elle doit être à la fois concrète et ouverte, afin de permettre à l'Esprit-Saint de parler à travers la diversité des expériences et des sensibilités. Une bonne question n'est ni trop vague (ce qui rendrait le discernement flou), ni trop étroite (ce qui limiterait la liberté de l'Esprit). Elle doit inviter les participants à partager ce qu'ils portent dans leur cœur, tout en les orientant vers un enjeu réel pour la communauté ou l'Église.

La « conversation dans l'Esprit » est au cœur de la synodalité : elle permet à l'Église de devenir plus à l'écoute, plus unie et plus missionnaire. Comme le dit le pape François, il ne s'agit pas de produire des documents, mais de « faire germer des rêves, susciter des prophéties, tisser des relations et redonner force à notre mission commune ».¹¹



POUR UN TEMPS DE PARTAGE

Si vous travaillez cette lettre pastorale en petit groupe, voici une proposition pour expérimenter la conversation dans l'Esprit.

- *Comment mieux accueillir les familles des enfants de la catéchèse ?*
- *Comment mieux accueillir et accompagner les catéchumènes ?*
- *Quel accompagnement pour les personnes isolées dans les villages de notre paroisse ?*

Vous pouvez choisir un autre sujet en fonction des questions pastorales qui vous concernent.

11 Pape François, Discours au début du Synode consacré aux jeunes du 3 octobre 2018.

4

UN CHEMIN DE CONVERSION PASTORALE

Le pape François appelle à passer « **d'une pastorale de simple conservation à une pastorale vraiment missionnaire** »¹² :



« J'imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale devienne un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation. La réforme des structures, qui exige la conversion pastorale, ne peut se comprendre qu'en ce sens : faire en sorte qu'elles deviennent toutes plus missionnaires, que la pastorale ordinaire en toutes ses instances soit plus expansive et ouverte, qu'elle mette les agents pastoraux en constante attitude de "sortie" et favorise ainsi la réponse positive de tous ceux auxquels Jésus offre son amitié. »¹³

Autrement dit, tout doit être orienté vers la mission ! La vocation d'une paroisse n'est pas de défendre son territoire ou son clocher, mais d'oser des initiatives nouvelles pour annoncer l'Évangile. Bien sûr, abandonner nos habitudes pour aller vers l'inconnu peut susciter des peurs et des résistances. Le Saint-Père précisait le principal obstacle à cette conversion :



« La pastorale en terme missionnaire exige d'abandonner le confortable critère pastoral du "on a toujours fait ainsi". J'invite chacun à être audacieux et créatif dans ce devoir de repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes évangélisatrices de leurs propres communautés. »¹⁴



Cet appel vigoureux du Pape François nous a conduit à discerner la **priorité n°4 : « Simplifier notre organisation et renouveler les modalités d'animation des paroisses »**. Concrètement, cela s'est traduit par l'établissement de

11 paroisses, chacune composée de plusieurs communautés. Non pas pour appauvrir la vie locale, mais au contraire pour lui donner un nouvel élan !

Si dans le diocèse, nous avons allégé nos structures diocésaines et paroissiales de manière radicale, c'est pour libérer du temps et de l'énergie pour la mission, oser aller à la rencontre, sortir de nos habitudes, promouvoir la pastorale de proximité, de visitation. Au cours du processus synodal diocésain initié en 2023, l'accompagnement du Conseil Épiscopal a permis d'expérimenter dans chaque doyenné une façon nouvelle de faire émerger des projets pastoraux, en associant la participation de tous ceux qui le souhaitaient. Une question avait alors été posée à tous :

12 Pape François, La joie de l'Évangile, n° 15.

13 Ibid., n° 27.

14 Ibid., n° 33.

« Dans le contexte de notre doyenné, à quelles transformations sommes-nous appelés pour vivre les 5 essentiels¹⁵, célébrer les sacrements et annoncer à tous le Christ Ressuscité ? ». Peu à peu les réponses à cette question avaient permis à chaque doyenné et réalités transversales du diocèse, de discerner un projet missionnaire prioritaire. Parmi la vingtaine de projets proposés, certains ont vu le jour et portent déjà de beaux fruits, d'autres sont encore en gestation : c'est normal, car un chemin synodal ne se vit pas en un instant, il demande patience, confiance et persévérance. Le pape François nous le rappelait : réorganiser pour réorganiser n'a aucun sens. La véritable conversion pastorale ne part pas de contraintes humaines, territoriales ou financières, mais d'un **souffle missionnaire**. C'est parce que nous sortons, parce que nous annonçons, parce que nous osons aller vers ceux qui sont loin, que nos structures se transforment.



« La conversion n'est pas d'abord une réorganisation mais une nouvelle dynamique missionnaire qui change ensuite tout le reste. Le « changement des structures » (de caduques à nouvelles) n'est pas le fruit d'une étude sur l'organisation ecclésiastique fonctionnelle, dont résulterait une réorganisation statique, mais il est **une conséquence de la dynamique de la mission**. Ce qui fait tomber les structures caduques, ce qui porte à changer les cœurs des chrétiens c'est précisément le fait d'être missionnaire. »¹⁶

Voilà pourquoi nous sommes invités à imaginer autrement nos horaires de messes, nos lieux de rassemblements, nos propositions paroissiales, non plus en partant de logiques territoriales, mais en partant d'abord des besoins des personnes, et en particulier ceux des familles, des jeunes, des nouveaux baptisés. C'est dans ce sens que nos **orientations missionnaires 5 et 6** ont été promulguées :



- « Célébrer et sanctifier le dimanche dans le contexte de notre diocèse »
- « Écouter et permettre aux jeunes de réaliser leurs rêves et leurs aspirations »

Certaines paroisses réinventent leur manière de vivre le dimanche, des groupes de jeunes se sont constitués en Fraternités avec des projets concrets au service des autres. C'est un début prometteur, qui nous appelle à persévérer dans cette direction.

15 La prière, la vie fraternelle, l'approfondissement de la foi autour de la Parole de Dieu, l'attention aux plus pauvres et à la Maison commune, la mission.

16 Pape François, Discours au CELAM du 28 juillet 2013.



POUR UN TEMPS DE PARTAGE

Le pape François parle du « confortable critère pastoral du 'on a toujours fait ainsi' » comme d'un obstacle à la mission.

- *Dans votre expérience, quelles sont les habitudes ou les façons de faire qui pourraient correspondre à ce « confort » ?*
- *En quoi cela résonne-t-il aussi dans votre expérience ecclésiale ?*

Le pape parle aussi d'une Église qui « sort » pour aller à la rencontre des gens.

- *Pour vous, concrètement, qu'est-ce que « sortir » veut dire ?*
- *Avez-vous déjà vécu ou observé des exemples où une paroisse, un groupe ou une personne a osé cette « sortie » ?*
- *Qu'est-ce que cela vous inspire ou qu'est-ce qui vous questionne ?*

Les catéchumènes sont de plus en plus nombreux à frapper aux portes :

- *Comment notre communauté peut-elle se transformer pour mieux répondre aux attentes des catéchumènes et devenir un véritable 'sein maternel' où la foi se transmet avec chaleur et authenticité ?*
- *Quelles actions ou initiatives pourrions-nous mettre en place pour que les catéchumènes se sentent pleinement intégrés à la vie de notre communauté ?»*

5

LA SYNODALITÉ, UNE CONVERSION RELATIONNELLE





La synodalité nous appelle à une **conversion relationnelle** pour faire grandir une culture de l'écoute mutuelle, de la réciprocité et de la coresponsabilité entre laïcs, ministres ordonnés et personnes consacrées. Pour le curé, cela implique d'évoluer vers un style de gouvernance plus collaboratif, fondé sur la confiance et le discernement collectif. Comme pasteur de la communauté, il encourage chacun à apporter son charisme pour le mettre au service de la mission dans la paroisse ou dans les Fraternités Locales d'Animation Missionnaires (les FLAM). Le ministère des prêtres prend toute sa dimension lorsqu'il encourage les fidèles à découvrir leur vocation baptismale et à se laisser envoyer pour porter la mission avec eux.

Cela suppose une **conversion des processus de décisions** : les structures de décision dans l'Église doivent être mues par ce souffle synodal afin de favoriser une participation réelle, fondée sur la lecture de la Parole de Dieu, la prière et le discernement communautaire, la transparence et la coresponsabilité.

Il ne s'agit plus simplement de consulter, mais de cheminer ensemble dans le discernement et de favoriser la participation du plus grand nombre aux projets d'évangélisation.

La conversion relationnelle nous demande non seulement de dépasser mais de reconnaître la légitimité des diverses sensibilités, de favoriser les paroles de bénédictions plutôt que les critiques, afin d'instaurer des relations plus fraternelles, marquées par la confiance et l'estime réciproques.

La conversion à laquelle nous sommes appelés n'est pas une réforme superficielle, mais une transformation en profondeur : de nos cœurs, de nos communautés, de nos structures.



POUR UN TEMPS DE PARTAGE

La synodalité nous appelle à une conversion relationnelle, c'est-à-dire à transformer nos façons de vivre ensemble pour favoriser l'écoute mutuelle, la réciprocité et la coresponsabilité entre tous les membres de l'Église – laïcs, ministres ordonnés et personnes consacrées.

- *Dans votre expérience, qu'est-ce qui favorise ou entrave cette conversion relationnelle dans votre paroisse ou votre communauté ?*
- *Avez-vous déjà vécu des moments où un changement de regard, une écoute plus profonde ou une collaboration renouvelée ont permis de dépasser des tensions ou des incompréhensions ?*
- *Quels petits pas concrets pourriez-vous imaginer pour cultiver cette conversion relationnelle au quotidien ?*

6

**PROMOUVOIR
LA COMMUNION
FRATERNELLE**

La première phase de la consultation diocésaine en 2022 avait révélé un besoin criant : celui de prendre soin de la vie fraternelle au sein de nos communautés. C'est pourquoi, dans ma seconde lettre pastorale, *Réunis en ton Nom*, je vous ai invités à multiplier les Fraternités Paroissiales à travers tout le diocèse. Dans la même dynamique, j'ai encouragé les prêtres à vivre la fraternité au niveau des doyennés, les diacres réfléchissent également à la possibilité de se rencontrer en petites fraternités.

Dans cette même dynamique, les Fraternités Locales d'Animation Missionnaire sont appelées à manifester la proximité de l'Église dans les diverses localités de la paroisse. **Une FLAM est une fraternité d'au moins trois fidèles qui souhaitent développer une initiative locale, ponctuelle ou au long cours.** Ces petites cellules d'Église sont appelées à faire rayonner l'évangile dans un village ou un quartier, en proposant des rencontres, en ouvrant l'église et en y proposant des temps de prières réguliers, en visitant les personnes malades, âgées ou isolées, en proposant une action de solidarité, etc.

La seconde priorité synodale définie en juin 2024 reprenait l'attente fortement exprimée dans le diocèse : « **développer la vie fraternelle à tous les niveaux** »¹⁷. La mission de l'Église ne se vit jamais en solitaire : elle repose sur une réalité fondamentale, **la communion fraternelle**. Depuis les origines, les chrétiens ont compris que cette unité était l'un des piliers de leur foi : « Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et **à la communion fraternelle**, à la fraction du pain et aux prières » (*Actes* 2,42).

Le pape François soulignait avec force que la paroisse est un lieu de « **communio** vivante », où se tisse une fraternité enracinée dans l'amour du Christ. Cette communion n'est pas une acceptation indifférente aux autres, ni une simple coexistence pacifique, mais une relation dynamique, appelée à s'élargir sans cesse pour rejoindre l'autre, en particulier les plus isolés, les plus éloignés de la foi ou de la communauté paroissiale, mais aussi et surtout les plus pauvres, comme vient de nous le rappeler le Pape Léon XIV dans son exhortation apostolique « Je t'ai aimé », parue en octobre dernier.

Au tout début de son pontificat, le pape Léon XIV nous a offert une magnifique définition de la synodalité à partir de ce principe de communion :



« Dans ce mot résonne le syn - l'avec - qui constitue le secret de la vie de Dieu. Dieu n'est pas seul. Dieu est « avec » en Lui-même - Père, Fils et Saint-Esprit - et Il est Dieu avec nous. En même temps, la synodalité nous rappelle la route - odós - parce que là où il y a l'Esprit, il y a le mouvement, il y a le cheminement.

¹⁷ Voir clé n° 2 dans le n°3 de la lettre de septembre 2024 « Démarche synodale diocésaine ».

Nous sommes un peuple en chemin. Cette conscience ne nous éloigne pas de l'humanité, mais nous y plonge, comme le levain dans la pâte, qui la fait toute fermenter. (...) Chers amis, Dieu a créé le monde pour que nous soyons ensemble. La "synodalité" est le nom ecclésial de cette conscience. »¹⁸

On peut dire que la synodalité, enracinée dans le mystère de la Trinité, est une invitation à vivre à l'image de Dieu lui-même. Dans la Trinité, le Père, le Fils et l'Esprit Saint forment un « nous » parfait, une communion d'amour et de relation où chacun est pleinement « avec » l'autre. De la même manière, dans l'Église, le « nous » et l'« avec » ne sont pas de simples mots, mais une réalité vivante : nous sommes appelés à marcher ensemble, unis comme les trois Personnes divines, et à incarner cette communion dans notre façon d'être et d'agir. La synodalité, c'est donc cette dynamique où chaque membre de l'Église - laïcs, prêtres, consacrés - chemine en fraternité, à l'écoute les uns des autres et de l'Esprit Saint. On ne peut séparer la communion avec la Sainte Trinité de la communion avec nos frères et sœurs, comme le soulignait aussi le pape Benoît XVI :



*« Là où se détruit la communion avec Dieu, qui est communion avec le Père, le Fils, et l'Esprit Saint, se détruisent également la racine et la source de la communion entre nous. Et là où la communion entre nous n'est pas vécue, la communion avec le Dieu trinitaire n'est pas non plus vivante et véritable ».*¹⁹

C'est pourquoi le Synode sur la synodalité insiste sur le fait que la communion ne peut être authentique sans écoute réciproque, sans dialogue et sans ouverture aux différences. Elle se vit à plusieurs niveaux : entre les générations, entre les sensibilités ecclésiales différentes, entre laïcs, consacrés et ministres ordonnés et même entre paroisses elles-mêmes au sein d'un même diocèse.

Notre diocèse souffre çà et là de divisions liées aux différences de sensibilités, d'incompréhensions entre aînés et jeunes générations, de difficultés à accueillir de nouvelles personnes ou de nouvelles initiatives. Pourtant, **Celui que nous voulons suivre, Jésus, est bien plus important que ce qui nous différencie.** En effet, au-delà de nos différences légitimes, nous avons tous à cœur de suivre le Christ, de nous mettre à l'écoute de l'Esprit-Saint, de servir les autres. Ce ne sont pas les différences qui divisent, mais l'orgueil et le chacun pour soi. Ce n'est pas l'uniformité qui unit, mais l'Esprit-Saint qui nous a doté de dons différents mais complémentaires. Nous ne pouvons pas oublier que le plus grand commandement est celui d'aimer Dieu de tout son cœur et son prochain comme soi-même (cf. Marc 12,30-31). La Parole de Dieu ne nous invite pas à nous surveiller les uns les autres, mais à nous estimer les uns les autres :

¹⁸ Léon XIV, veillée de Pentecôte, 7 juin 2025.

¹⁹ Benoît XVI, Audience générale, 29 mars 2006.



01 S'il est vrai que, dans le Christ, on se réconforte les uns les autres, si l'on s'encourage avec amour, si l'on est en communion dans l'Esprit, si l'on a de la tendresse et de la compassion, 02 alors, pour que ma joie soit complète, ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments ; recherchez l'unité.

03 Ne soyez jamais intrigants ni vaniteux, mais ayez assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes. 04 Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de ses propres intérêts ; pensez aussi à ceux des autres. (*Philippiens 2,2-4*).

Cette communion nous invite à dépasser les divisions, l'attachement à nos intérêts particuliers, les préjugés ainsi que les replis identitaires ou territoriaux. Elle demande parfois le courage de quitter l'esprit de clocher, de traverser une route nationale, une forêt, un col ou un pont pour rejoindre l'autre. Elle exige un chemin patient de conversion intérieure, qui ne cherche pas d'abord à changer l'autre, mais à se laisser soi-même transformer. Cela implique de s'ouvrir, d'écouter vraiment et de consentir à se laisser déplacer par la parole de l'autre.

Si la paroisse a pour finalité d'annoncer l'évangile, ses membres sont appelés à commencer par vivre l'évangile entre eux. C'est une question de crédibilité. Comme le dit Jésus lui-même : « *c'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples* » (*Jean 13,35*). **« S'il n'y a pas de disponibilité pour la fraternité, la mission évangélique n'avance pas »** disait le pape François²⁰.

Cette qualité de vie fraternelle peut passer par des réflexes très simples. Par exemple, commencer chaque réunion, quelle qu'elle soit, par un bref tour de table où chacun peut confier les dispositions dans lesquelles il arrive, ce qu'on appelle parfois sa « météo intérieure », confier une intention de prière, etc. Cela passe aussi par des moments de convivialité réguliers et gratuits où la fraternité est vécue pour elle-même. La « conversation dans l'Esprit ²¹ » promue par le Synode sur la synodalité peut aider à approfondir ces relations fraternelles. Prendre des nouvelles de quelqu'un en particulier lorsqu'il est confronté à l'épreuve, assurer un paroissien de sa prière, proposer « la prière des frères ²² », sont des points d'appui qui peuvent aider à tisser la communion entre tous.

20 Pape François, Angélus du 3 juillet 2022.

21 La conversation dans l'Esprit fait partie de l'axe n°1 définit dans le processus synodal diocésain.

22 La « prière des frères » est une prière spontanée faite par une ou plusieurs personnes pour un frère ou une sœur qui en exprime le besoin, en invoquant l'action de l'Esprit Saint. Elle se vit dans la simplicité, la foi et l'amour fraternel, pour soutenir spirituellement, consoler ou demander une grâce particulière



POUR UN TEMPS DE PARTAGE

La communion ne peut être authentique sans écoute réciproque, dialogue et ouverture aux différences (entre générations, sensibilités, vocations...).

- *Quel passage du pape François ou du pape Léon, cité dans ce chapitre, vous touche le plus ?*
- *Dans votre expérience, quels sont les défis ou les fruits que vous avez observés lorsqu'il s'agit de vivre cette ouverture et ce dialogue ?*
- *Qu'est-ce qui pourrait aider à mieux vivre cette dimension ?*
- *Comment pourrait-on mieux vivre les différences comme une richesse plutôt que comme un obstacle, en gardant à l'esprit que « ce n'est pas l'uniformité qui unit, mais l'Esprit-Saint qui nous a doté de dons complémentaires » ?*

Il est aussi question d'un « chemin patient de conversion intérieure » et de gestes simples pour vivre la fraternité : partager sa météo intérieure, organiser des moments conviviaux, prendre des nouvelles, proposer une prière fraternelle.

- *Parmi ces idées, laquelle vous semble la plus réalisable dans votre paroisse ou votre groupe ? Pourquoi ?*
- *Quels autres petits gestes pourriez-vous imaginer pour renforcer la communion ?*

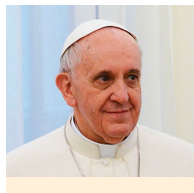
Jésus dit : « C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples » (Jean 13,35).

- *Quels sont les signes concrets qui montrent que l'amour fraternel est vécu dans une communauté ?*
- *Comment pourriez-vous, personnellement ou collectivement, rendre cet amour plus visible pour ceux qui observent l'Église de l'extérieur ?*

7

LA PARTICIPATION DE TOUS

Pour que l'Église accomplisse pleinement sa mission d'évangélisation, la communion fraternelle ne suffit pas. Elle doit s'accompagner d'une véritable participation active de tous les baptisés :



« Tous sont appelés à participer à la vie de l'Église et à sa mission. S'il manque une réelle participation de tout le Peuple de Dieu, les discours sur la communion risquent de n'être que de pieuses intentions. »²³

Dans cette perspective, le pape Léon XIV nous invite à faire de nos communautés de véritables « **gymnases de fraternité et de participation** »²⁴. L'image est inspirante ! Elle nous montre que cela demande un entraînement, un effort régulier, un engagement joyeux et persévérant.

Cette vision s'inscrit dans la droite ligne du Concile Vatican II, qui a profondément renouvelé la place et la vocation des laïcs dans l'Église. *Lumen Gentium*²⁵ enseigne que les laïcs ne sont pas de simples bénéficiaires de l'action pastorale, mais **des acteurs à part entière de la mission**. Par le baptême et la confirmation, chaque croyant reçoit une dignité et une responsabilité missionnaire. Chacun est invité à vivre sa participation au Christ prêtre, prophète et roi, à exercer le *sensus fidei*, cette capacité communautaire donnée par l'Esprit-Saint de discerner ce qui est conforme à l'Évangile dans la communion de l'Église. C'est une invitation pour chacun à revisiter et à déployer la grâce de son baptême et de sa confirmation.

Participer à la mission de l'Église est un appel pour tous. Chacun est invité à apporter sa contribution selon ses talents. Il est cependant naturel que nos engagements s'inscrivent dans un cadre donné, un « mandat » confié par le curé, l'évêque ou ses délégués laïcs, afin de collaborer harmonieusement au bien commun de la communauté. Cet appel nous invite à **servir sans jamais nous approprier la mission**. Elle nous est confiée pour le service de tous. Il est urgent aujourd'hui de développer une culture de « mandat » dans l'Église, pour éviter de s'approprier telle ou telle responsabilité. Accepter ce mandat avec humilité, coopération et confiance, consentir à passer le relais, permet de découvrir la joie authentique du service gratuit et désintéressé.

Pour que cette participation à la mission soit réelle et féconde, il faut des structures qui la favorisent. C'est pourquoi le Synode sur la synodalité a appelé à une **réforme des conseils paroissiaux et diocésains**.

²³ Pape François, Discours du 9 octobre 2021

²⁴ Léon XIV, veillée de Pentecôte, 7 juin 2025.

²⁵ Cf. Vatican II, constitution *Lumen Gentium*, n° 12.

Ces lieux ne doivent pas être de simples instances administratives, mais de véritables espaces **d'écoute, de discernement et de décisions partagées**. Loin d'affaiblir la mission spécifique des prêtres, et en particulier des curés, cette dynamique la confirme et l'éclaire. Leur vocation propre est essentielle au sein du processus synodal. Le Document final du Synode rappelle que : **« L'exercice du *sensus fidei* ne se confond pas avec l'opinion publique. Il est toujours lié au discernement des pasteurs aux différents niveaux de la vie ecclésiale. »**²⁶ Par le sacrement de l'ordre, ils sont configurés au Christ Tête, Pasteur et Serviteur, et mis au service du peuple de Dieu pour garantir l'apostolicité de l'annonce et promouvoir la communion. Les documents synodaux parlent dans ce sens d'une « coresponsabilité différenciée », pour souligner que si tous sont appelés à participer, cela ne signifie pas une uniformisation des rôles.

Le document final du Synode sur la synodalité a rappelé combien l'Église synodale était formée d'un trio inséparable constitué par l'évêque, ses prêtres et le Peuple de Dieu :



« Déjà les Pères de l'Église réfléchissaient sur la communion essentielle à la mission du peuple de Dieu, à travers un triple « rien sans » (*nihil sine*) :
« rien sans l'évêque »²⁷, « rien sans votre conseil [des prêtres et diacres] et sans le consentement du peuple »²⁸. Là où cette logique du *nihil sine* est rompue, l'identité de l'Église est obscurcie et sa mission est empêchée. »²⁹

26 Document final au synode sur la synodalité, n°22.

27 Saint Ignace d'Antioche, Lettre aux Tralliens, 2,2.

28 Saint Cyprien de Carthage, Lettre aux frères prêtres et diacres 14, 4.

29 Document final au synode sur la synodalité, n°88.



POUR UN TEMPS DE PARTAGE

Chaque baptisé est appelé à participer activement à la mission de l'Église, selon ses talents.

- *Quel don, quelle compétence ou quelle passion pourriez-vous offrir pour servir votre paroisse ou votre communauté ?*
- *Comment pourriez-vous l'exprimer concrètement, même à petite échelle ?*

Il est aussi question de « coresponsabilité différenciée » : chacun a un rôle à jouer, sans uniformité mais en complémentarité.

- *Avez-vous déjà vécu une expérience où vous vous êtes senti vraiment acteur dans votre communauté, en collaboration avec d'autres ?*
- *Qu'est-ce qui a rendu cette collaboration fructueuse ou, au contraire, difficile ?*

Le Synode invite à transformer les conseils paroissiaux en espaces d'écoute, de discernement et de décisions partagées.

- *À quoi ressemblerait un conseil paroissial idéal, véritable « gymnase de fraternité et de participation » ?*
- *Quels petits changements pourraient le rendre plus vivant et missionnaire ?*

La mission est l'affaire de tous et commence par des engagements concrets, même modestes.

- *Quels sont, parmi vos engagements, ceux que vous qualifieriez de missionnaires ?*
- *Quel premier pas pourriez-vous envisager, seul ou avec d'autres, pour contribuer à la mission de votre communauté ?*

8

LA MISSION ET LES VISITATIONS PAROISSIALES

Comme l'affirme clairement le Document préparatoire du Synode, « **La finalité de la synodalité est la mission évangélisatrice de l'Église** »³⁰. Cela signifie que la synodalité n'est pas une fin en soi, ni un simple exercice décisionnel. Elle est au service de l'identité même de l'Église : « **Évangéliser est, en effet, la grâce et la vocation propre de l'Église, son identité la plus profonde. Elle existe pour évangéliser** »³¹.

Ainsi, la synodalité n'est rien d'autre qu'un moyen renouvelé pour que toute l'Église - dans sa diversité de vocations, ministères et charismes - se mette ensemble à l'écoute de l'Esprit-Saint, discerne, choisisse et agisse en vue de la mission. Pour pouvoir définir des projets pastoraux, une Église synodale a besoin de discerner dans la foi, avec le peuple de Dieu, ce que l'Esprit-Saint lui dit aujourd'hui, et elle s'engage résolument à le mettre en œuvre.

C'est cette dimension synodale que nous voulons vivre dans les diverses réalités pastorales diocésaines : Équipe de Gouvernance, Conseil épiscopal, Fraternité des Missionnaires Diocésains. Aujourd'hui, alors que se créent dans nos paroisses les **Conseils Pastoraux Paroissiaux**, les **Conseils Économiques Paroissiaux** et des **Fraternités Locales d'Animation Missionnaire** (des FLAM), il est vital de promouvoir cet esprit synodal. Ces lieux ne sont pas des organes techniques ou des chambres d'enregistrements. Ils sont appelés à devenir des laboratoires de synodalité, bâtis sur les quatre piliers dont il a été ici question : la conversion, la communion, la participation et la mission.

Le service de formation du diocèse offrira dans les mois à venir, en particulier aux nouveaux membres des Conseils Pastoraux Paroissiaux, l'occasion d'approfondir ce sujet de la synodalité et ses quatre dimensions.



Dans notre diocèse, la consultation synodale a montré que l'un des axes prioritaires pour la mission était de « **développer une pastorale de la Visitation et de la Diaconie** »,³² C'est dans cette perspective qu'avec les Missionnaires diocésains et les membres de la Curie, nous avons entrepris de venir à la rencontre des communautés dans le cadre des « **visitations paroissiales** ».

Le programme de ces visites est discerné ensemble, dans la prière, en se laissant guider par cette question : « Qui l'Esprit-Saint nous envoie-t-il visiter, consoler, encourager ? » A partir des réponses apportées, des petits groupes se forment et la visite se prépare.

30 Ibid, n°1.

31 Paul VI, L'annonce de l'évangile, n°14.

32 Voir clé n° 3 dans le n°3 de la lettre de septembre 2024 « Démarche synodale diocésaine ».

Les visitations ont lieu le plus souvent du lundi au samedi ou du mardi au samedi soir. Chaque jour débute dans un village différent par un petit déjeuner convivial réunissant paroissiens disponibles, prêtres, missionnaires diocésains et évêque. Il est suivi d'un temps de prière matinale, les Laudes, qui se concluent par un envoi en mission par l'évêque. Des binômes se forment alors, associant un missionnaire diocésain (ou l'évêque ou le curé) et un paroissien volontaire, et partent visiter deux ou trois personnes dans la matinée. Ces visites sont des moments d'écoute, de partage, de prière, d'intercession.

À midi, tous se retrouvent dans une salle paroissiale pour un déjeuner partagé avec des paroissiens. Ces repas sont aussi l'occasion de relire ce qui a été vécu lors de telle ou telle rencontre et de continuer à approfondir les liens entre les missionnaires diocésains et les personnes engagées sur le terrain. L'après-midi, de nouvelles visites à domicile ont lieu. Au cours de la journée, des groupes peuvent aussi être visités, cela change en fonction de ce qui a été discerné en amont : par exemple, les résidents d'un EHPAD ; un groupe d'agriculteurs ; un lieu où se rassemblent des personnes en précarité ; mais aussi des rencontres avec des maires ou leurs représentants. Le soir, après un nouveau repas partagé, la journée se termine souvent par un temps ouvert à tous dans l'un des clochers ou dans une salle paroissiale : veillée de prière, catéchèse, louange ou témoignages. Les missionnaires et l'évêque logent chez l'habitant ce qui constitue un signe de proximité très apprécié. Au cours de cette semaine, le Conseil épiscopal a lieu le matin sur la paroisse visitée. Les membres du Conseil se joignent aux missionnaires et aux paroissiens l'après-midi pour prendre part aux visites. La semaine se conclut par un repas paroissial festif pendant lequel guitares et autres instruments rassemblent tous les participants, visiteurs et visités qui le souhaitent, autour d'un dernier repas animé.

Ces visitations sont une illustration possible d'un projet missionnaire vécu dans le souffle de la synodalité. Elles mettent en œuvre les quatre dimensions de la synodalité sur lesquelles nous avons réfléchi. Elles sont un temps de **conversion : conversion pastorale** en cherchant des chemins nouveaux pour annoncer l'Évangile, en particulier dans notre diocèse rural, en déployant concrètement une pastorale de la proximité ; **conversion relationnelle** car évêque, prêtres, diacres, religieux et laïcs partent ensemble en mission ; **conversion spirituelle** grâce à la place essentielle de la prière en commun.

Elles favorisent une plus grande **communion** : entre les membres des différentes communautés locales, entre responsables locaux et les membres de la Fraternité des Missionnaires Diocésains ou de la Curie. Beaucoup témoignent de la joie d'avoir redécouvert l'Église comme une famille unie et fraternelle.

Elles suscitent une **participation du plus grand nombre** dans la mesure où cette démarche permet à tous ceux qui le souhaitent de devenir acteur de la visitation.

Elles sont un véritable **élan pour la mission** : les paroissiens, accompagnés des missionnaires diocésains, vont à la rencontre des personnes qui le souhaitent pour un échange fraternel, un temps de prière, la bénédiction d'une maison...

Elles sont vécues comme une présence du Christ qui frappe à la porte, apportant fraternité et consolation. Les célébrations eucharistiques, les temps de prière ou de catéchèse viennent enrichir et amplifier localement cette dynamique missionnaire.

La pastorale de la Visitation, un nouveau style de vie dans l'Église

Dans ce sens, et dans la continuité de ce qui est vécu lors de ces semaines de visitations paroissiales, je voudrais formuler un double appel. Pourquoi ne pas imaginer que chaque prêtre, dans la mesure du possible, consacre régulièrement une demi-journée à ce ministère de la visitation dans l'un des villages qui lui sont confiés ?

Et je voudrais élargir encore ce souhait : que les prêtres et les diacres, avec les paroissiens qui ont déjà goûté à la richesse d'une visitation paroissiale, puissent décider ensemble de prolonger cette expérience. Pourquoi ne pas consacrer une journée par mois à visiter un village de la paroisse ? Si chaque paroisse répondait à cet appel, la quasi-totalité des communes jurassiennes pourraient être visitées en quatre ans et ainsi recevoir ce souffle de réconfort et d'espérance.

À l'heure où nous cherchons à ouvrir de nouveaux horizons pour le diaconat permanent, le ministère de la visitation apparaît comme un terrain privilégié. Le diacre, par son ministère, est tout particulièrement appelé à être ce veilleur qui s'assure qu'aucune personne ne soit oubliée, que tous ceux qui ont besoin d'être « visités, consolés, encouragés » puissent en faire l'expérience. Dans cette mission de proximité, le diacre devient le signe visible du Christ serviteur, attentif aux plus fragiles et aux plus pauvres. L'une des facettes du ministère diaconal pourrait être précisément de veiller à ce que la pastorale de la visitation devienne une réalité vivante dans nos paroisses.

La pastorale de la visitation se présente donc comme une voie précieuse pour la mission dans notre diocèse, marqué à la fois par la ruralité, la dispersion de nombreux petits villages et la diminution du nombre de prêtres amenés à rejoindre de vastes territoires. Dans un département à population vieillissante, beaucoup de personnes âgées, malades ou isolées souffrent d'un éloignement de la vie communautaire. **La pastorale de la visitation, mais aussi les Fraternités Paroissiales ou les Fraternités Locales d'Animation Missionnaires (les FLAM) offrent l'opportunité de vivre une proximité renouvelée, de faire rayonner une Église qui visite, qui encourage et qui console.** Cette pastorale de la visitation permet d'assurer non pas un maillage territorial qu'il n'est plus possible de tenir, mais un maillage fraternel. Elle s'inspire de ce que Jésus lui-même faisait avec ses disciples, lui qui, nous dit l'évangéliste saint Luc, « passait de village en village » (*Luc* 9,6). Par ce chemin humble mais fécond, la joie fraternelle renaît, le goût de la prière se ravive, des portes s'entrouvrent, des cœurs s'éclairent, des pauvres sont visités, des personnes trouvent ou retrouvent un chemin de foi, des communautés parfois fatiguées ou repliées sur elles-mêmes reçoivent un nouveau souffle.

C'est pourquoi je vous invite à faire de la pastorale de la visitation non pas un événement ponctuel, mais **un nouveau style de vie ecclésial**, une manière concrète de vivre ensemble la synodalité et la mission. Que les prêtres, les diacres, les consacrés et les laïcs deviennent, aux côtés de l'évêque, les artisans de cette proximité évangélique. Chacun pourra ainsi faire l'expérience que, oui, **la synodalité est un tremplin pour la mission !**



POUR UN TEMPS DE PARTAGE

Notre diocèse souhaite développer une pastorale de proximité à travers trois verbes clés : visiter, consoler, encourager.

- Visiter : *est-ce une démarche qui vous parle ? Avez-vous déjà vécu ou observé des visites qui ont marqué une communauté ou une personne ?*
- Consoler : *dans votre entourage, quelles situations demanderaient un geste de réconfort ou une présence fraternelle ?*
- Encourager : *quelles personnes ou quels groupes auraient besoin d'un soutien, d'une écoute ou d'un accompagnement pour avancer dans leur foi ou leur vie quotidienne ?*

À la lumière de ce parcours sur la synodalité, qu'est-ce qui a nourri votre réflexion, touché votre cœur ou éveillé en vous le désir d'aller plus loin ?

Méthode pour la conversation dans l'Esprit-Saint

10 min



Silence et prière ;
écoute de la Parole de Dieu

LA PRÉPARATION PERSONNELLE

Chacun prend connaissance de la question qui est posée et la porte dans la prière.

Prière sur la page de droite ->

« Prendre la parole et écouter »

Chacun prend la parole à tour de rôle, à partir de son expérience et de sa prière, et écoute attentivement la contribution des autres, sans rebondir



10 min

Le silence et la prière

10 min



Le silence et la prière

« Faire place à l'autre et à l'Autre

Chacun partage, à partir de ce que les autres ont dit, ce qui a résonné le plus en lui ou ce qui a suscité le plus de résistance en lui, en se laissant guider par l'Esprit-Saint : « Quand, en écoutant, mon cœur a-t-il brûlé dans ma poitrine ? ». Encore une fois, on écoute attentivement sans rebondir.

« Construire ensemble »

On dialogue ensemble à partir de ce qui a émergé précédemment pour discerner et recueillir le fruit de la conversation dans l'Esprit : reconnaître les intuitions et les convergences ; identifier les discordances, les obstacles et les questions supplémentaires ; laisser émerger les voix prophétiques.

Il est important que chacun puisse se sentir représenté par le résultat du travail.

« Quels sont les pas auxquels l'Esprit-Saint nous appelle ensemble ? »



15 min

**Prière finale
d'action de grâce**

Prière de Saint Isidore de Séville

*Nous voici devant Toi, Esprit Saint,
en Ton Nom,
nous sommes réunis.*

*Toi notre seul conseiller,
viens à nous,
demeure avec nous,
daigne habiter nos cœurs.*

*Enseigne-nous vers quel but nous orienter ;
montre-nous comment nous devons marcher ensemble.*

*Nous qui sommes faibles et pécheurs,
ne permets pas que nous provoquions le désordre.*

*Fais-en sorte
que l'ignorance ne nous entraîne pas sur une fausse route,
ni que la partialité influence nos actes.*

*Que nous trouvions en Toi notre unité,
sans nous éloigner du chemin de la vérité et de la justice,
en avançant ensemble vers la vie éternelle.*

*Nous te le demandons à Toi,
qui agis en tout temps et en tout lieu,
dans la communion du Père et du Fils,
pour les siècles des siècles,*

Amen.



DIOCÈSE DE
SAINT-CLAUDE
JURA —————

Evêché de Saint-Claude

21, rue Saint-Roch - 39800 Poligny

Tél. 03.84.47.10.89

Email : eveche@eglisejura.com

Site internet : www.eglisejura.com

www.facebook.com/diocesesaintclaud